

—Ce que je demande, monsieur, c'est que cette fortune qui n'appartient qu'à vous seul, vous la gardiez pour vous seul. Reprenez toutes ces donations que vous avez fait faire en faveur de mon père...
—Ce que vous me demandez là est impossible, mademoiselle !
—Pourquoi ?
—Parce que je vous aime !
—Monsieur !
—Oui ! je vous aime, je vous l'ai dit et je vous le répéterai jusqu'à l'heure où vous le croirez ! Je vous aime Catherine ; et cet amour s'éveille dans mon cœur la jalousie la plus vive ! Je vous aime à mieux aimer vous voir mourir qu'appartenir à un autre ! Si vous m'infligiez la torture de me repousser et d'épouser un autre homme je vous rendrais, moi, torture pour torture ! Vous avez entendu ce que je disais à M. de Lespars ?
Taisez-vous ! dit Catherine. Torturez-moi, mais ne torturez pas mon père !
—L'amour ne raisonne pas, et je vous aime !
—Monsieur ! s'écria Catherine.
Pais changeant de ton brusquement :
—Ainsi, dit-elle, les menaces que vous avez osé faire à mon père ne seraient pas vaines, et si je refusais de devenir votre femme, vous lui feriez supporter la colère du duc ?
—Oui, car le duc de Lorraine a en moi toute confiance, car il ne peut rien faire sans moi et il fera tout ce que je voudrai qu'il fasse ! Allons Catherine, il faut vous résoudre et ne pas refuser plus longtemps de suivre la voie heureuse qui s'ouvre devant vous. Vous serez riche, puissante, honorée, fêtée, enviée, adorée. Que pouvez-vous désirer de plus ?
—Épouser l'homme que j'aime, et non celui que je n'aime pas !
Céranon haussa les épaules.
—Il est inutile de disputer plus longtemps, dit-il avec une affectation de froideur provocante, la situation est simple pour vous : d'un côté le bonheur, la richesse, les splendeurs ; de l'autre la douleur, la pauvreté, l'abandon !
—Donc, dit Catherine, je serai votre femme ?
—Oui, dit-il d'une voix rauque et sonore, vous serez ma femme ! Catherine frissonna.
—Votre femme ! reprit elle.
—Oui.
—Vous me contraindrez ?
—Oui.
—Oh ! je vous croyais moins infâme !
—Je vous aime !
—Et moi je vous hais.
—Tu seras à moi ! s'écria Céranon avec une rage folle.
—Misérable ! dit Catherine.
Céranon s'avança vers elle :
—Tu seras ma femme, reprit-il. Je le veux ! cela sera, et dussé-je employer la plus odieuse violence...
—Monsieur ! dit Catherine en se relevant à son tour, prenez garde ! Vous osez menacer une femme !
La jeune fille était demeurée les bras tendus, la tête rejetée en arrière, dans une attitude pleine de grandeur et de dignité.
La nuit, qui descendait rapidement plongeait le salon dans une pénombre obscure.
Un silence profond régna...
—Menacer une femme ! répéta une voix vibrante. Et qui donc aurait une parole aussi audace, ici, dans le palais du roi !
Et la silhouette d'un homme de haute taille se dessina dans la dominance.
De Céranon fit un pas en arrière :
—Le duc de Lorraine ! murmura-t-il.

(A continuer)

John Cameron et F. Q. Morrison favorisés de la Fortune.—MM. John Cameron et J. Q. Morrison, étaient les heureux propriétaires du cinquième de billet No. 48,954, qui a tiré le prix de \$25,000 à la Loterie de l'Etat de la Louisiane, au tirage du 14 juillet. Ce fait, fait taire ceux qui criaient à la fraude, car ces deux messieurs sont trop connus pour pouvoir être soupçonnés de tromper le public. Le fait est, qu'ils avaient ce billet et que leur gain leur a été payé immédiatement et nos bons amis se promènent aujourd'hui la figure rayonnante par leur bonne fortune.—Wichita Falls (Tex.) Herald & Advt.



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous mois.

Annonces: Première insertion, 10 centimes par ligne: chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme. Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,
Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 19 Septembre 1885.

L'ASCENSEUR DU MONT-ROYAL

Les petits chars à la ficelle fonctionnent régulièrement depuis huit jours, et l'inauguration de ces nouveaux véhicules a fourni aux Gros-Ventres l'occasion de se rendre une fois de plus utiles à leur ville natale. Il ne s'agissait rien moins que d'éprouver la solidité des câbles qui les font mouvoir, et le comité pensa fort judicieusement que si l'appareil résistait au poids de cinq Gros-Ventres, les 150,000 habitants de Montréal pouvaient en toute sécurité se lancer sur cette nouvelle échelle de Jacob. Les grds-ventres convoqués samedi dernier sont donc partis, bannières en tête et leur président Maxime Parents sur le flanc. La petite troupe est arrivée suant, soufflant et le reste, au pied de la montagne. Le Président et les quatre membres qui ont remporté les premiers prix de volume au dernier concours ont pris place dans le wagon ; mais le mécanicien ayant déclaré qu'il manquait encore quelques centaines de livres pour que l'expérience soit décisive, le président demanda qu'un demi-membre voulut bien se détacher du reste du corps, et notre collègue Sauvalle, qui prend des proportions considérables depuis qu'il n'a plus à subir les durs travaux de son ancien métier de Brrrigand mexicain, a pris place d'un air modeste, au milieu de ses nouveaux cosociétaires. La machine a été mise en mouvement et malgré l'énorme poids, les voyageurs sont arrivés sans accident au sommet de la montagne. Pendant la durée de l'ascension le pianiste ordinaire de Rabat, Dubernet, a joué sur un orgue de Barbarie le Grand air de Lucie :

Re tournez au ciel célestes créatures

La descente s'est opérée avec le même succès, et le soir les salons du club des Gros Ventres furent illuminés à Giorio pour une fête et l'entrée de Sauvalle saluée par le chant d'initiation des Gros Ventres :
Digne l'homme est d'intrare dans l'groeso corpo nostro.
La fête s'est terminée par une danse... légère. Le pas du boeuf de mauvaise humeur, exécuté par un reporter de la Minerve a fait tressaillir d'aise les vastes abdomens présents à cette touchante cérémonie.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

DU "CANARD"

Transmises par votre pigeon voyageur.

PROCÈS DE RICHARDSON.
Régina, 14..... 188...—Aujourd'hui a commencé le procès du trop célèbre Richardson, dont le procès sera conduit devant le chef de la justice du N.-O. L'accusé a comparu devant la cour d'une façon pitoyable, les yeux hagards, les lèvres sèches, on comprend rien qu'en le voyant que le remords l'accable.

Après une longue discussion et des récusations nombreuses le jury est choisi comme suit : Poundmaker, chef du jury, Gros-Ours, Dumas, Dumais, One Arrow et l'Homme Maigre sont les jurés choisis malgré les efforts de la défense. On s'attend à de curieuses révélations au cours du procès, dont les plus intéressantes seront la correspondance du prisonnier et du Sire MacDonald dont le jugement suivra celui de Richardson.— On attend les détails des débats par le prochain pigeon.

LA GUERRE HISPANO-ALLEMANDE.
Madrid, 14 sept. 188...—On mande de cette ville que la guerre entre l'Espagne et l'Allemagne, est terminée par la prise de Berlin. Le roi Alphonse a fait son entrée dans cette ville trainant derrière son char Guillaume et Bismarck ; ce dernier est devenu subitement enragé pendant la marche ; on a dû le confier au dompteur Bidel, qui promet de le remettre à la raison.

LES DÉLÉGUÉS AU HAVRE.
Le Havre, 18. — On annonce l'arrivée en cette ville des délégués français qui ont visité le Canada ; deux de ces messieurs qui ont lu pendant la route la collection des faits-divers de l'Étendard, sont gravement malades des suites de ce voyage. Pat. O'Reilly qui les accompagne a complètement oublié le français pendant la route. Le préfet du Havre l'ayant prié de haranguer la foule qui était venue le recevoir, notre illustre ami a prononcé, dans le plus pur Shakespeare, un speech aussi vivement applaudi qu'il était peu compris.



DANS LES CHARS
Un monsieur économe

NOUVELLES DE LA SEMAINE

EFFETS PERNICIEUX DE LA VACCINE

La variole qui sévit en ce moment à Montréal a forcé le Canard à augmenter son personnel et à envoyer un reporter spécial prendre des informations précises auprès des malades et des vaccinés. Nos lecteurs n'ont rien à craindre cependant, la prose malsaine de cet agent est désinfectée avant d'être imprimée et le journal lui-même subit une triple fumigation avant d'être délivré au lecteur. Notre reporter à la piste de renseignements se trouvait dernièrement dans un barroom où il entendit la conversation suivante, qui prouve bien que la vaccine est aussi terrible que l'épidémie elle-même :

—Es-tu vacciné, toi ?
—Moi ? Oh non ! jamais ! mon cher, je ne crois pas à ces bêtises-là, moi ! d'autant plus que mon frère qui s'était fait vacciné est mort quatre mois plus tard !
—Bah ! de la variole.
—Non... d'un accident de chemin de fer Et un autre cas bien plus éclatant encore : Nicolas que tu connais avait fait vacciner toute sa famille ; quinze jours après et malgré le vaccin qui avait très bien pris, Pierre, son plus jeune fils est mort... il était tombé d'un deuxième étage sur le pavé. Allez donc vous faire vacciner après ça à quoi ça sert-il alors ?... à tuer ces gens plus vite.

UN SOUPER PANTAGRUELIQUE

On nous reproche chaque jour les cuirs dont nous émaillons nos discours, nos écrits ; hélas mes amis si vous aviez accompagné le canard samedi au Sault-au-Récotlet, on vous eût, comme lui, fait cuire. Pour ne pas vous faire languir, voici la chose en peu de mots ; les commis-marchands de cuirs avaient fait cuire chez Pélouquin, des dessous de cuir, dont je me pourlécho encore les babines. Des voitures en cuir avaient transporté tout ces cuir.....(si j'étais la Minerve, je dirais cuirassiers) chez l'ami Pélouquin. Le menu, de circonstance, comprenait un potage aux rognures de cuir, doré flanqué de fausses semelles collées, des langues de guêtres de cuir, des boîtes malouines, claques fraîches (hâtons nous de constater que personne n'en a regu, quoique Pélouquin en ait donné à tout le monde), etc., etc. Mais le menu n'est rien ; le tour de force c'est que parmi les dix ou douze orateurs qui ont bu à dix ou douze santés chacun, on n'a parlé que de cuir sans en faire, et ce tour de force accompli, de l'air le plus naturelle du monde, chacun s'en fût sans se plaindre d'avoir été tanné. Le trait du Partho a été lancé par un anglais qui a déclaré le menu de ce balthazar intime very queer.

DE PLUS EN PLUS FORT

Les Carriers du côté de St Louis, et de Mile-End, viennent de faire un magnifique don à la cathédrale. Les membres influents de la compagnie anglaise se sont piqués au jeu et ne veulent pas être surpassés par les canayens. Savez vous ce qu'il vont faire. Ils ont immédiatement ouvert une souscription pour l'achat de 211.987 blocs de campbre qui seront destinés à construire un palais qui formera pendant au palais de glace. Ces messieurs sentent le besoin d'un puissant désinfectant.

On parle d'installer dans ce palais les bureaux d'un nouveau journal. "La Grosse Caisse" organe des salvationnistes, qui y tiendront leurs séances.

UN NOUVEAU SUPPLÉMENT TRÈS LITTÉRAIRE

"Le Monde" pour conserver encore cet éclat emprunté dont il est sein... etc va augmenter son édition hebdomadaire de plusieurs feuillets. La matière n'étant pas ce qui manque au bureau de la rédaction ; des colonnes spéciales seront dédiées : à l'art culinaire sous la rédaction du grand chef des Boni — bouf — toujours ; à la musique sous la direction de la, première caisse, des salvationnistes ; à la peinture, par l'abbé Chabert ; à la danse par le premier chorégraphe des gros ventres ; à la mode par une dame de Caen ; eto, chaque numéro sera accompagné d'une jolie découpeur à jour exécutée par les deux rats qui ornent la devanture de la boutique. Le prix du numéro, un centin. Les abonnés d'un an auront droit à l'édition quotidienne et à un souvenir du Nord-Ouest.

Le tout pour un centin ; qu'on se le dise !
N. B. Ce journal ne sera pas en vente aux bureaux du Canard.

COUACS

Entre bohèmes :
—Réponds-moi franchement. Que ferais-tu si tu trouvais vingt mille francs en bons billets de banque ?
—Moi !... je ferais afficher immédiatement cinq cents francs de récompense pour celui qui les aurait perdus !...

Une jolie pensée :
Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses par gens qui les ignorent.

Un monsieur saute dans un fiacre
—Marchez rondement, dit-il au cocher, je suis pressé.
—Où est ce que monsieur va ?
—Ça ne vous regarde pas !

Entendu dans une soirée bourgeois :

—Vous avez un frère, monsieur ?
—Oui, madame, j'en ai un.
—Un seul ?
—Mais oui, madame...
—C'est étonnant ! Je lis dernièrement la même question à mademoiselle votre sœur, qui me répondit qu'elle en avait deux.

Par trente-cinq degrés à l'ombre :
Un gamin considérant sur les boulevards un Anglais armé d'un appendice nasal énorme, rapalant vaguement l'éperon d'un cuirassé d'escadre.

—Dis donc, Mimile, crie le gamin à un camarade : est il veinard cet Angliche il n'a qu'à se mettre le nez au soleil, et v'là tout son corps à l'ombre !

X... voit venir de loin un des plus célèbres raseurs du boulevard.
—Il presse le pas. Le raseur s'approche malgré cette manœuvre :
—Comment vas-tu !
—Très vite.

Dans un lycée de jeunes filles.
Le professeur faisant sa leçon épitolaire, dit :

—Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

—Alors, monsieur, répond une écolière, quand on parle du nez ?...

—Ne vous livrez pas au désespoir, mon cher disait une mère à son fils, qui était apothicaire, mais reposez-vous sur l'espérance.

L'espérance, s'écria le fils, l'espérance est la médecine patentée de la vie, et tout le monde est trompé. Il n'en est pas de même des cigares et des pipes de Nathan. Il vend bon et à bon marché, en gros et en détail, No 71 rue St Laurent et 1916 rue Notre Dame.—jno

Quel est l'objet qu'on recherche le plus lorsqu'on s'en dégoûte ?

—Je cherche et je ne trouve pas.
—Hé ! c'est un parapluie auquel on s'empresse d'avoir recours dès qu'on sent des gouttes.

Cinq-Scier, dont l'épouse est malade, rentrait hier chez lui lorsqu'il aperçut, au pied de l'escalier, gisant ivre-morte, la vieille femme chargée de la veiller. Il la hisse sur son épaule et se met en devoir de monter avec son peu précieux fardeau.

—Que fais-tu donc ? lui cria un ami survenant derrière lui.
—Hé ! tu le vois, mon cher, je monte la garde.

Un monsieur se présente au guichet d'une station de chemin de fer :
—A quelle heure passe le train pour la Nouvelle-Orléans ?
—A cinq heures 40.
—Il n'y en a pas avant ?
—Non, ils sont tous à vapeur.

Guibollard cause avec un ami :
—Une fois déshabillé et au lit, je bois un demi verre d'eau, et je m'endors par dessus. C'est un travers...
—Un travers sain, répond Fami.